

J'ai trop peur - Dossier d'accompagnement pour les professeurs

*proposé en complément du dossier pédagogique fourni par la compagnie
et en lien avec le carnet de bord de l'élève.*

I / activités préparatoires au spectacle :

1) aborder la thématique du spectacle (la peur)

=> familiariser les élèves avec la thématique du spectacle (« La galerie de la peur ») et créer des attentes en les amenant notamment à réinvestir personnellement la problématique abordée (« Peur de quoi ? »).

2) préparer les élèves à être spectateurs

=> les faire réfléchir sur le comportement à avoir lors d'un spectacle (« Les comédiens t'attendent... »).

II / après avoir vu le spectacle :

1) réactions à chaud

=> travailler sur le vocabulaire des émotions pour que les élèves expriment leur ressenti (« La courbe de tes émotions »).

2) analyse de la pièce

=> amener les élèves à percevoir le travail de mise en scène et ses enjeux (« Comment c'était montré sur scène » et « Cinq états des tréteaux, cinq états du personnage »)

3) aller plus loin (=> en lien avec le programme de 5ème)

=> travailler le vocabulaire de la peur à travers une approche étymologique et lexicale / écrire sur la peur (« Des mots pour le dire » - dominante langue)

=> retrouver la thématique de la peur dans le parcours initiatique du héros (« Les héros et leur peur » - dominante lecture) / proposer un prolongement à la pièce en imaginant qu'un héros se mêle de toute cette histoire (« Des héros au collège » - dominante écriture).

Indications :

p.8-9

Comment c'était montré sur scène ?

Attention ! Il semble impossible de se rappeler de tout. Cet exercice doit se faire à partir des souvenirs de chacun, professeur et élèves. Les éléments ci-dessous vous sont juste indiqués pour valider ou non les propositions des élèves. Il ne s'agit pas forcément de faire une liste exhaustive de tous ces éléments mais plutôt de chercher ensemble comment le texte a été adapté à la scène.

Effets sonores <i>faits par comédiennes en arrière scène :</i> - cri de hibou - berceuse fredonnée	Extrait 1 : « La nuit je reste les yeux ouverts, dans l'obscurité, j'essaie de me voir moi-même, en sixième, au milieu des autres, mais j'y arrive pas. Et du coup, je dors pas. Enfin, pas vraiment, au bout d'un moment je m'endors, et tout de suite je me réveille, je m'endors, je me réveille, je m'endors, je me réveille, etc. Et résultat je suis complètement crevé. Je mange pas non plus. [...] Et alors figurez-vous que la nuit dernière [...] ma mère s'assoit sur le bord de mon lit. [...] Long silence. Et au bout d'un moment, elle commence à chanter une chanson, très doucement (elle chante très juste ma mère), mais vraiment une chanson pour les bébés. Et en temps normal, je vous jure, je lui aurais dit « non mais eh oh, ça va là, qu'est-ce que tu me fais, là, c'est bon tu me prends pour qui, tu veux pas me brancher ma lanterne magique non plus ? »... Mais au lieu de ça, je sais pas, je l'ai laissé chanter sa petite chanson, à base de forêts et d'animaux .»	Costumes, accessoires - lampe torche Gestuelle - position semi couché : allongé sur le flanc, relevé sur un coude - se couche, se relève plusieurs fois (alternance veille/sommeil) - pousse un cri quand se relève (=> cauchemar) - allongé complètement pendant l'évocation des repas - revient sur le flanc, relevé sur un coude (=> explication) - se redresse, assis mais les jambes relevées (=> rebuffade : « non mais eh oh, ça va là, qu'est-ce que tu me fais, là, c'est bon ») - puis petit à petit se détend et regarde en haut vers la lumière de sa lampe (=> relation mère-enfant) - finit par se bercer doucement en se prenant dans les bras
Lumières - noir complet - lampe torche tenue par la comédienne qui s'éclaire en contre plongée (« les yeux ouverts, dans l'obscurité, j'essaie de me voir moi-même » => introspection) et allumée / éteinte (phases de réveil / sommeil => « je me réveille, je m'endors, je me réveille, je m'endors, je me réveille, etc. ») - noir complet après « crevé » (évocation des repas préparés par la mère) - de nouveau lampe torche allumée, qui monte et descend lentement (pour montrer l'apaisement) - lumière de la lampe tamisée (comme une veilleuse pour les petits)		

A noter : ce corrigé vous est proposé à partir d'une représentation avec d'autres comédiennes que celles qui jouent à Narbonne. Il peut peut-être y avoir quelques changements...

<p>Effets sonores faits par comédienne en arrière scène :</p> <ul style="list-style-type: none"> - bruits de feux d'artifice + gestes qui accompagnent ces bruitages (petites explosions dans le ciel) 	<p>Extrait 2 :</p> <p>MOI : (...) ça m'étonnerait que les gens de 6ème passent leur temps à regarder des feux d'artifice ! <i>Long silence.</i></p> <p>MA SOEUR : ...mé sédomache potête... <i>(Silence.)</i> ... dé tartifice apra sara onalé...</p> <p>MOI : Et donc évidemment on a dû se taper un feu d'artifice complètement pourri, sur le port de Quiberon, dans le froid, avec tout le monde qui a trouvé ça nul, sauf ma sœur qui a trouvé ça ni bien ni nul, puisque dès que ça a commencé madame a jugé que c'était le bon moment pour s'endormir, et donc elle s'est endormie comme un veau, et il a fallu la porter pendant toute la soirée. Et moi je me disais que si les gens de 6ème me voyaient, ils penseraient sûrement que je suis un gros bolos qui va au feu d'artifice avec ses petits parents, là, et sa sœur nulle qui sait même pas parler correctement et qui passe son temps à dormir. »</p>	<p>Costumes, accessoires</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour la sœur : ballon gonflable qu'elle passe son temps à mâchouiller (attitude très enfantine) - barrettes voyantes dans les cheveux / bracelets clinquants - pour le frère : casquette => ado
<p>Lumières</p> <ul style="list-style-type: none"> - lumière baisse et devient bleutée au moment du feu d'artifice la nuit 		<p>Utilisation de l'espace, décor</p> <ul style="list-style-type: none"> - le module scène prend ici tout son sens => la sœur sort la tête de cette boîte par la trappe côté cour, comme un polichinelle (=> castelet de marionnettes / théâtre façon commedia dell'arte avec exagérations et apparitions/disparitions des personnages) - le frère est à genoux au-dessus de sa sœur => se considère supérieur (est plus grand)
<p>Gestuelle</p> <ul style="list-style-type: none"> - la sœur mâchouille son ballon, parle vite, de manière saccadée et incompréhensible, bouge la tête énergiquement => enthousiasme et certitude de l'enfance - puis s'endort sur les genoux de son frère, souriante => naturel, confiance de l'enfance / adolescence - le frère lui parle avec un ton de reproche voire en colère, joue nerveusement avec ses mains - la prend par la couette pour la remettre dans sa boîte, comme une marionnette, puis referme la boîte 		

A noter : ce corrigé vous est proposé à partir d'une représentation avec d'autres comédiennes que celles qui jouent à Narbonne. Il se peut qu'il y ait quelques changements...

Activités complémentaires :

- **faire jouer un de ces deux extraits aux élèves**
- **les métiers du théâtre**

=> voir livret proposé par le service éducatif du théâtre

p.10-11 Cinq états des tréteaux , cinq états du personnage

Attitude du personnage	Etats du tréteau / type de peur
<p>aménagement de la scène : transformation de la scène pendant le jeu et par la comédienne => bureau surélevé du module</p> <p>position du personnage, occupation de l'espace : assis, figé, jambes qui bougent nerveusement => il est dans l'attente et dans l'appréhension</p>	<p>photo Le dernier jour de classe => peur qui paralyse</p>
<p>aménagement de la scène : trappes fermées</p> <p>position du personnage, occupation de l'espace : couché => démobilitation, abandon (la nuit marque une parenthèse, une pause, un moment où le personnage retombe en enfance)</p>	<p>photo La nuit => peur qui fait régresser</p>
<p>aménagement de la scène : trappe ouverte côté jardin, le personnage principal en dépasse jusqu'à mi-cuisses</p> <p>position des personnages, occupation de l'espace : - Francis est debout sur scène et s'y déplace rapidement et facilement => expérience du plus grand / s'adapte, réagit, se donne des airs - personnage principal en contrebas => dominé par la peur à l'écoute du discours de Francis</p>	<p>photo Avec Francis => peur qui paralyse</p>
<p>aménagement de la scène : inverse de la scène précédente : trappe ouverte côté cour, la tête de la sœur en dépasse</p> <p>position des personnages , occupation de l'espace : - personnage principal domine sa sœur qui rentre petit à petit dans la boîte => domine à son tour, grandit et prend l'ascendant</p>	<p>photo Discussion avec la petite sœur sur l'école => peur qu'on rejette sur l'autre</p>
<p>aménagement de la scène : trappes fermées</p> <p>position du personnage , occupation de l'espace : au centre, debout, plus souple, mouvements plus volontaires, se met à courir et sourit => il va de l'avant, s'élançait vers l'aventure</p>	<p>photo Le matin de la rentrée, dans la rue => peur qui fait avancer</p>

p.14 Nos héros, des chevaliers sans peur et sans reproche ?

Texte 1 :

Qui est ce « je » victime d'un peur verte à l'approche des morts ?

C'est Ulysse qui a effectué un rituel pour que les morts remontent du royaume d'Hadès. Désespérant en effet de rentrer un jour chez lui, Ulysse veut entendre le défunt devin Tyrésias au sujet de son périple.

Extrait de l'Odyssée, chant XI, 20-50. Traduction par Philippe Jaccottet. La Découverte, 1982

Texte 2 :

Qui est ce seigneur qui n'ose approcher sa dame ?

C'est Yvain, le chevalier au lion. Il va être présenté à Laudine dont il est tombé amoureux fou dès qu'il l'a vue alors qu'il assistait, caché, aux funérailles d'Esclados le Roux, l'époux de Laudine, qu'il a lui-même tué au combat. Il appréhende donc grandement cette rencontre, de peur d'être rejeté.

On retrouve là les ingrédients de l'amour courtois : le chevalier soumis à la volonté de sa dame, homme sensible pouvant éprouver la peur de ne pas être digne d'aimer et d'être aimé.

Extrait de Yvain ou le chevalier au lion de Chrétien de Troyes. Traduction de Michel Rousse. Etonnants Classiques, GF Flammarion, 1997, p.72.

Texte 3 :

Qui est ce garçon terrifié par Quirrell ?

C'est Harry Potter qui découvre que derrière le visage de Quirrell se cache celui de Voldemort qui s'est installé dans le corps du professeur.

Extrait de Harry Potter à l'école des Sorciers, tome 1, chapitre 17.

